

Mercredi, 13 février 2002

La taille du pommier, principes généraux

Bien que la taille des arbres fruitiers semble un art qui demande du talent, elle est en réalité une science en constante évolution qui demande avant tout une bonne compréhension des principes généraux.

Principes généraux

Il est très important de connaître quelle sera la réaction de l'arbre à chacune des coupes pour effectuer une taille judicieuse. Toute taille réduit de façon globale la croissance de l'arbre, mais la vigueur (croissance) près de la coupe est stimulée. De façon générale, plus la taille est sévère, plus l'effet nanisant sera important et plus la croissance sera stimulée à proximité de la coupe. Les vieux arbres peu vigoureux peuvent donc être taillés plus sévèrement. Puisque la quantité d'hydrates de carbone (sucres) est limitée, la production de fruit est en concurrence avec la croissance végétative. La taille des jeunes pommiers non en production retarde toujours le début de la production de fruits. C'est pourquoi la taille devrait se limiter à la formation de l'arbre.

La vigueur d'une branche est aussi affectée par sa position. Plus la position d'une branche approche la verticale, plus cette dernière sera vigoureuse. Lorsque les branches sont pliées à l'horizontale, leur vigueur diminue et elles produisent des bourgeons à fruits plus rapidement et en plus grand nombre. La taille d'arbres dormants stimule la croissance puisque les réserves d'hydrates de carbone entreposées dans la charpente et les racines seront distribuées à un nombre réduit de bourgeons lors du débourrement.



Quand tailler

Le meilleur moment pour effectuer la taille est tôt au printemps juste avant le débourrement. Au Québec, le gel est le principal risque associé à la taille en automne ou trop tôt en hiver. La taille ne devrait donc pas être effectuée avant que les arbres soient complètement endurcis au froid et avant que les plus gros froids de l'hiver soient passés, de façon à éviter les dommages dus aux gels.

Manière de faire les coupes

Utiliser des outils tranchants et faites des coupes rases et franches, parallèles à la branche qui porte celle à enlever. Éviter de laisser les moignons qui empêchent les plaies de se refermer et qui offrent une porte d'entrée aux maladies comme les chancres. Il n'est pas nécessaire d'appliquer une peinture sur les plaies de taille.

Toutes les opérations de coupe peuvent se ramener à deux types, rabattre et éclaircir. La taille de rabattage consiste à rabattre l'extrémité d'une branche plus ou moins sévèrement. Le rabattage

stimule les bourgeons situés près de la coupe à se développer vigoureusement. La taille d'éclaircissage consiste à éliminer complètement une branche ou une pousse à sa jonction avec le tronc ou à la branche qui lui a donné naissance. La taille d'éclaircissage ne provoque pas l'explosion de croissance localisée près de la coupe comme dans le cas du rabattage. L'augmentation de vigueur causée par l'élimination complète d'une structure se distribue plutôt dans le reste de la branche ou de l'arbre.

Règles générales de la taille

1. Enlever premièrement les branches mortes, brisées et malades.
2. Enlever en priorité les branches qui poussent à la verticale et avec trop de vigueur.
3. Éclaircir toutes les variétés de façon à permettre la pénétration de la lumière et de l'air.
4. Où il est nécessaire de réduire la hauteur de l'arbre, couper modérément l'axe central juste au-dessus d'une branche horizontale bien développée.
5. Faire des coupes franches et rases sans laisser de moignons.
6. Ne pas tailler trop sévèrement. Une taille très sévère encourage une vigueur excessive au détriment de la production de fruits.
7. Tailler souvent. La taille devrait être faite chaque printemps pour garder l'équilibre entre la vigueur et la mise à fruit.
8. Tailler intelligemment. Enlever seulement les branches pour lesquelles on a une bonne raison de le faire.

Jollin Charest, agronome, MAPAQ